

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Bandes dessinées

---

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12088ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2003). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 26(1), 63–63.



### 1 Conrad, le gadousier

- A JOSÉE OUMET  
 I GÉRARD FRISCHETEAU  
 C PAPILLON  
 E PIERRE TISSEYRE, 2002, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Savez-vous ce qu'est un gadousier? Pour le savoir, ouvrez vite ce recueil de nouvelles : vous vous retrouverez en 1926 et vous ferez la connaissance de Conrad, ce mauvais plaisant de douze ans. Au menu : des chroniques du quotidien se déroulant au rythme des saisons et des mauvais coups du gamin.

Dans un langage riche qui nous renvoie au début du siècle, l'auteure évoque les habitudes de vie d'une famille de cultivateurs dans les années 20; une vie de peines et de misères où le bonheur arrivait pourtant à se faire un nid. Ainsi, la joie de vivre traverse le recueil, par la musique, par les fêtes de famille et, surtout, par les mauvais coups de Conrad. Les anecdotes racontées sont réelles, car Conrad a vraiment existé et l'auteure lui rend hommage en nous transmettant, au moyen de ces nouvelles, les souvenirs de ce drôle de type.

Pour terminer, il me faut signaler les superbes illustrations en noir et blanc de Gérard Frischeteau, qui ajoutent au plaisir de cette lecture. L'illustrateur a su, grâce à son trait, témoigner de cette opposition entre la misère sévissant durant ces années noires et le caractère joyeux des personnages; ses illustrations, empreintes d'une belle intensité dramatique, mettent aussi bien en évidence le côté bon vivant des personnages. Il s'agit d'un travail splendide qu'on aurait plaisir à admirer lors d'une exposition!

SYLVIE RHEAULT, pigiste

## Bandes dessinées

### 2 On se faxe, on se digitalise, on se téléporte et on déjeune!

- A LINE ARSENAULT  
 I LINE ARSENAULT  
 C LA VIE QU'ON MÈNE  
 E COUPS DE GRIFFE  
 E MILLE-ÎLES/LES 400 COUPS, 2002, 64 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Line Arsenault est de retour avec le cinquième tome de sa série «La vie qu'on mène». Soulignons d'abord la persévérance de l'auteure, car publier cinq volumes d'une même série de bande dessinée au Québec relève de l'exploit; très peu ont réussi jusqu'à ce jour. Pourtant, dans ce domaine, le concept de série est essentiel pour garder fidèle un lectorat.

Line Arsenault nous présente de courts récits, des gags en une planche ou en une image mettant en scène ses personnages, maintenant célèbres, sans yeux et sans bouche. Dans ce nouvel album, toutes les histoires tournent autour d'un thème : la vie moderne et les télécommunications.

Personnellement, j'ai toujours eu de la difficulté à apprivoiser l'aspect visuel de l'œuvre de Line Arsenault. Ses personnages simplifiés à l'extrême ainsi que la fadeur et la monotonie de ses couleurs retardent ma plongée dans son nouveau livre. Pourtant, j'en ressors toujours avec une agréable impression. Et il me semble que cela s'améliore à chaque nouvelle publication. C'est dans ses observations du monde qui l'entoure et dans le découpage qu'elle fait de ses petites histoires que réside sa force. On aime ou on n'aime pas son graphisme, mais force nous est de constater qu'elle a réussi ce que très peu réussissent : se créer une signature graphique originale et personnelle.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

### 3 Le chemin silencieux

- A LUIS NEVES  
 I LUIS NEVES  
 E ZONE CONVECTIVE, 2002, 56 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Quinquim, le héros de cette aventure, reçoit un jour un appel de son vieux copain Pépé qui lui confie avoir en sa possession une cassette vidéo sur le travail des enfants dans les pays d'Amérique latine. Pépé sera victime d'une agression avant d'avoir remis la cassette à son ami, aussi celui-ci décidera-t-il de partir pour le Nuevo Rico afin d'enquêter sur place.

Dans cet album, Luis Neves s'efforce avant tout de dénoncer le sort inhumain réservé aux enfants victimes de travaux forcés; il n'est pas question ici d'humour ou d'aventures abracadabrantes. Les seuls éléments fantaisistes sont ces clins d'œil à l'œuvre d'Hergé que Neves nous adresse en reprenant certaines cases des aventures de Tintin. Côté récit, *Le chemin silencieux* se déroule de façon bien linéaire, le héros allant d'une rencontre à l'autre au fil des pages. Certains personnages me semblent par ailleurs s'exprimer parfois de façon ampoulée, comme s'ils faisaient un discours officiel à l'ONU. Côté dessin, l'auteur n'accorde que peu d'importance à la finition de ses images; son encrage notamment manque souvent de clarté, mais on sent que, chez Neves, les illustrations sont là d'abord pour soutenir le scénario qui nous brosse un sombre tableau de la tragique réalité vécue par les populations indigènes d'Amérique du Sud.

MARC AUGER, illustrateur